

- FICHE CIVILISATION : La magie dans l'Antiquité -

I. DEFINITION

- C'est « l'art prétendu de produire des effets contre nature ». (Dictionnaire Littré)
- On distingue la magie blanche (moyens inconnus du vulgaire) de la magie noire (effets surnaturels à l'aide de démons). C'est de cette magie dont nous allons parler.
- Le mot **magie** (lié à *magus* -spécialiste de la religion perse- et mages -sages de l'ancienne Perse-) a une connotation méliorative.
- Le mot **sorcellerie** (lié à *sortarius*, issu de *sors*, *sortis* : le sort dit ou jeté) a une connotation péjorative. Il s'agit de pactiser avec le diable ou les dieux infernaux.
- La magie à Rome agit par *carmina, mala ou bona*, c'est un rituel chanté : des gestes bien sûr et des chants.
- Pour les Romains, cela s'apparente à de la médecine, alors que la magie véritable se définit par des intentions malveillantes.
- Sous la République, ces pratiques s'attaquent à l'intégrité des personnes mais ne sont pas considérées comme magie.
- Sous l'Empire la magie devient envahissante : elle touche à la fois à la médecine, la divination, même l'astrologie. Les magiciens suivent une longue initiation, intellectuelle, rituelle.

Quelques différences :

Religion	Magie
Rituel fixé et reconnu	Procédés plus ou moins fantaisistes
Pratiquée au grand jour	Pratiquée en secret
Suppose la toute puissance des dieux	Met en pratique la puissance d'un humain qui commande les divinités

Defixio avec malédiction contre les factions du cirque



II. SUPPORTS

Les papyrus (*papyrus*)

- Provenant de l'Egypte gréco-romaine, ils ont souvent été détruits (plus de 2000 rouleaux en 13 ap-JC !). Ils contiennent des formules toutes faites, secrètes, qui se transmettent à l'intérieur de cercles fermés.

Les tablettes magiques (*defixio*)

- Très nombreuses, ces fines lamelles de plomb (enroulées, pliées ou fixées par un ou plusieurs clous) contiennent des textes pour plier un adversaire à sa volonté.

Les amulettes (*amuletum* = objet qui protège)

- Souvent des pierres ou des bijoux, elles ont des vertus médicales ou magiques.

III. LES PROCEDES

La devotio :

- Elle consiste à vouer quelqu'un à une divinité, à une puissance surnaturelle. On « donne » son adversaire aux divinités (en « donnant » sa vie, des fonctions vitales) et on prie les divinités d'accomplir quelque chose qu'un humain ne pourrait faire.

La defixio :

- C'est le moyen d'exécuter la *devotio*, c'est un rite d'envoûtement (souvent au moye de tablettes magiques).
- Les objectifs sont divers :
Faire perdre un concours, susciter l'amour ou au contraire détacher quelqu'un d'un autre, attaquer les voleurs...
- Les defixions sont souvent accompagnées du nom d'une divinité (dieux d'en bas).

L'évocation :

- C'est un appel personnel à l'aide de divinités hétéroclites et infernales.

L'incantation :

- C'est un enchantement, dû à la parole. Les prières magiques s'apparentent à de la poésie.

- Un cas particulier, la nécromancie ou **invocation des morts** :
- Les morts sont considérés comme des esprits magiques, la sorcellerie se déroule souvent près des cimetières de façon à faire agir le mort, du moins son fantôme.
- Les rituels qui précèdent ce type d'évocation sont précis : offrande de libations (vin, eau, miel, lait ou huile), *d'animaux* choisis, plus rarement de sacrifices humains.
- On demande ensuite conseil aux morts pour connaître l'avenir ou pour obtenir une vengeance. L'objectif étant de maîtriser l'avenir.

Les charmes et envoûtements :

- Ce sont des incantations et pratiques à effet négatif : le magicien évoque un démon particulier dans un cimetière particulier pour lui permettre d'accomplir son désir. Ces envoûtements s'exercent dans le domaine amoureux, mais aussi politique, professionnel.
- Ce sont des cérémonies secrètes, inquiétantes, nocturnes, souvent sous la protection d'Hécate.
- Des contre-mesures existent et consistent essentiellement en amulettes (pierres gravées) ou talismans (œil, tête de Méduse, phallus).

IV. LES SOURCES

- La magie nous est connue par les témoignages archéologiques mais jusqu'à une date relativement récente les connaissances sur la magie gréco-romaine émanaient essentiellement de sources littéraires. Ces textes décrivent des rituels magiques, des rituels de sorcellerie.

- La magie peut servir à transformer, ou à se transformer, en animaux (en loup par exemple).

V. REFERENCES LITTERAIRES (cf recherches individuelles)

Quelques femmes inquiétantes : Circé – Médée – Simaitha – Canidie – Erichto – Pamphile - Circé



Fiche établie à partir du site [Le Musée vivant de l'Antiquité](#).